

122

## Plaque de coffret

Espagne, Chypre (?)  
 XIV<sup>e</sup> siècle  
 alliage d'étain et de plomb  
 h. 8,5 cm ; l. 17,8 cm

### provenance

Ancienne collection Victor Gay (1820-1887).  
 Don anonyme, 1909.

PARIS, MUSÉE NATIONAL DU MOYEN ÂGE-  
 THERMES ET HÔTEL DE CLUNY,  
 INV. CL. 17745B

278

La plaque d'étain ajourée était destinée à orner un coffret de bois (voir cat. 123), comme le montrent les traces de trous de fixation. Elle porte un décor de huit cercles perlés sur deux registres. Divers motifs végétaux se croisent entre les cercles et déterminent un quadrillage qui les enferme. Des trous apparaissent à intervalles réguliers à la croisée de ces ornements et à leur jonction avec le cadre : ils correspondent peut-être à un cloutage, mais pourraient aussi bien avoir permis de fixer sur l'âme de bois de petits cabochons de pierres ou de verroterie. À l'intérieur de chaque cercle se succèdent, de gauche à droite et de haut en bas, des animaux chimériques : un griffon couronné rampant, un lion couronné rampant, un dragon couronné rampant, un aigle couronné aux ailes éployées, une centauresse

tirant à l'arc, un centaure, peut-être Chiron, avec un bouclier et une plante médicinale, un lion couronné passant et un cerf passant. La mince frise perlée qui encadre les huit cercles ne porte pas d'inscription. Cet élément de décor d'un coffret doit être associé à d'autres fragments de plaques analogues qui proviennent du même écrin (Cl. 17745c, d et e), également conservés au musée de Cluny. Le panneau principal (Cl. 17745a) représente sept personnages sous des niches à colonnes torsées ornées d'une arcature trilobée surmontée d'un gâble. On trouve des compositions similaires sur des coffrets provenant des trésors d'églises de Castille-et-León et de Catalogne (exp. Paris, 1968, n° 495 p. 315 ; Carme Farré i Sanpera, 2004, p. 81-84). Si la parenté technique et stylistique est évidente avec la plaque du coffret qui affirme être « venu de Chypre » (cat. 121), la répartition géographique des exemplaires conservés, en l'absence d'inscription, invite toutefois à la prudence et à ne pas écarter l'hypothèse d'imitations de modèles chypriotes, en particulier dans la péninsule Ibérique.

Ph. Trélat



123

## Coffret-reliquaire

Chypre (?)  
 XIV<sup>e</sup> siècle  
 bois (cyprès ?), alliage d'étain et de plomb  
 h. 6 cm ; l. 15 cm ; l. 10 cm

### inscriptions

Sous le coffret, deux authentiques de papier sont fixés grâce à des sceaux de cire rouge. La plus ancienne, qui scellait initialement le reliquaire, sans doute rompue lors de la reconnaissance des reliques en 1878, comporte une inscription : *Haec capsula continens reliquias, sine tamen authentico, fuit a nobis sigillata die 22 februarii 1777* [signé :] Le Bègue. *Die qui* (« Cette boîte contenant des reliques, sans authentique cependant, fut par nous scellée le 22 février 1777. Le Bègue. Fait de jour »). Une seconde authentique, sous le reliquaire, est encadrée de quatre sceaux de cire avec la mention : « Reliques examinées le 18 octobre 1878 [sur] la délégation [de] Mr Florian Deprez, archevêque de Toulouse, le curé doyen de Saint-Bertrand [signé :] Maubé ». Enfin, sur la feuille de papier enveloppant le tout : « Reliques sans inscriptions ou avec inscriptions [?] effacées. 18 octobre 1878 ».

### provenance

Église de Saint-Pé-d'Ardet (Haute-Garonne).

SAINT-BERTRAND-DE-COMMINGS (HAUTE-GARONNE),  
 TRÉSOR DE LA CATHÉDRALE

Le coffret fait partie d'un ensemble de petits reliquaires qui étaient enfermés dans une châsse-reliquaire peinte de l'église de Saint-Pé-d'Ardet, attribuable au début du XIV<sup>e</sup> siècle, dont le contenu a été redécouvert à l'occasion de la restauration de la châsse en 2010. Cet ensemble, conservé depuis des siècles dans l'église, comprend au moins une centaine de reliques médiévales. Plusieurs reliques et reliquaires ont peut-être été offerts par le pape Clément V (1305-1314) qui avait été évêque de Saint-Bertrand-de-Comminges de 1295 à 1299. Il avait notamment consenti à Saint-Bertrand-de-Comminges des dons importants, parmi lesquels des reliques de saint Bertrand (*Regestum Clementis Papae V*, n° 3994 : Guillemain, 1980, p. 257-258). Saint-Pé-d'Ardet, qui faisait partie de la mense épiscopale de Saint-Bertrand, a peut-être également bénéficié des largesses du pape.

Le coffret est composé de cinq plaquettes de



bois, du cyprès semble-t-il, clouées, tandis qu'une sixième plaque forme couvercle. De minces feuilles de métal ajouré, probablement en alliage d'étain et de plomb, obtenues par moulage, sont fixées sur l'âme de bois à l'aide de clous tantôt à têtes arrondies, tantôt polylobées. Le couvercle s'articule à l'ensemble par des charnières qui font partie des deux plaques ajourées de l'arrière et du couvercle. À l'avant, se trouve une sorte de tirette trilobée ajourée. Le couvercle présente une anse, également moulée, qui comporte au centre un anneau trilobé et que complète une tirette en forme de languette. Ces trois éléments sont également constitués du même alliage que les plaques. Le coffret-reliquaire contient encore une dizaine de reliques, le tout enveloppé en 1878 dans une feuille de papier.

Deux types de plaques ajourées ont été utilisés. Le premier, uniquement sur le couvercle, est constitué par deux plaques de neuf cercles perlés tangents disposés sur trois registres, réunis par des boutons composés de quatre-feuilles à nervure centrale. Chaque cercle perlé présente un décor animal stylisé répétant les deux mêmes figures : un chien passant et un aigle aux ailes éployées. Sur le premier rang, un chien est tourné sur la gauche, entouré de deux aigles affrontés. Sur le second, un aigle, qui regarde à gauche, est entouré de deux chiens affrontés. Enfin, le dernier rang reprend la même disposition que le premier. De petits glands s'accrochent à intervalles réguliers à la bordure moulurée et perlée. Le second type de plaques, au total six, est très exactement semblable mais ne comporte que six cercles disposés sur deux registres : sur le premier, un aigle, qui regarde à gauche, est entouré de deux chiens affrontés, tandis que le second comporte deux aigles entourant un chien, tous trois tournés vers la gauche. On remarque, à l'arrière des plaques

du couvercle, trois attaches rectangulaires, qui servent de charnières. Les autres plaques étaient pourvues de semblables attaches, mais elles ont été coupées lors du montage, puisqu'elles étaient inutiles. Enfin, quatre demi-plaques découpées complètent les plaques entières sur les côtés et sur le couvercle : elles montrent l'utilisation d'une même plaque, coupée en deux par souci d'économie. On notera que le sens de lecture de l'une des deux, sur le couvercle, est inversé par rapport aux autres.

La ressemblance est très forte entre les plaques ajourées à médaillons du reliquaire de Saint-Pé-d'Ardet et les deux plaques du musée de Cluny (cat. 121 et 122), en particulier celle avec des animaux stylisés qui porte une inscription revendiquant une origine

chypriote. Les matériaux utilisés, également, et les dimensions sont très proches. Les cercles perlés sont reliés entre eux par des boutons quatre-feuilles presque identiques. Un coffret-reliquaire, provenant du monastère Sainte-Marie de Nogalès en León, aujourd'hui au musée national d'Art de Catalogne à Barcelone (inv. n° 044986-000 : exp. Paris, 1968, n° 495), présente, outre de nombreuses similitudes, une anse et une tirette très proches de celles du reliquaire de Saint-Pé-d'Ardet. Il en est de même pour le reliquaire de la cathédrale de Gérone, en Catalogne (inv. TCC 73) qui présente des ressemblances frappantes avec le reliquaire de Saint-Pé : tirette, anse, cercles perlés... Dans ces conditions, il est permis de s'interroger sur une éventuelle origine chypriote.

J. Ruiz

